



DERRIERE LA PORTE...

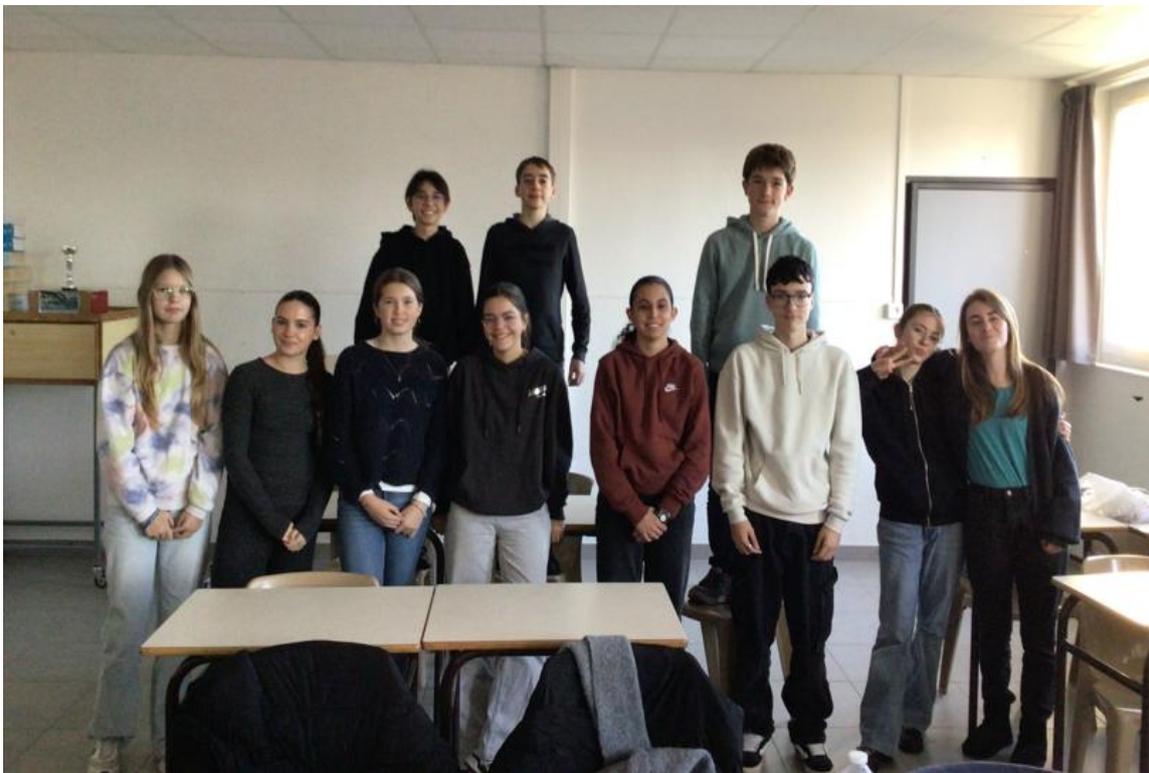
PREFACE

Ce livre a été écrit par des élèves espagnols et français de 15 ans dans le cadre d'un échange organisé par Erasmus. Ils font partie des collèges La Salle Valladolid et Saint Joseph LaSalle Lorient, deux établissements du réseau international Lasalliens. Les Français ont commencé l'écriture en novembre 2024. Grâce à une bonne organisation, certains ont commencé l'écriture, d'autres les pages de jeux, les illustrations puis certains se sont occupés de la mise en page. Les élèves ont été aidés par quelques adultes qui se sont chargés du projet Erasmus. C'est de là qu'est née l'histoire ! Ensuite des échanges franco-espagnols ont eu lieu pour permettre l'avancée de l'histoire. Chaque groupe écrivait la suite de l'histoire à chaque chapitre sans vraiment se concerter ce qui permettait une découverte totale à chaque nouvel échange. Par la suite, en mai 2025, les Espagnols se sont rendus une semaine en France. Lors de cette semaine, les Français et les Espagnols ont fait preuve d'une grande cohésion, malgré la barrière de la langue, pour finir ce projet. La création de ce livre a donc permis aux jeunes de découvrir, grâce à Erasmus, le travail d'équipe à l'international.

Nous remercions les élèves qui se sont donnés pour ce projet : Ethann BOTHOREL, Sergio JIMÉNEZ, Lise COQUELIN, Eva PELÁEZ, Salomé COURJAS, Marina HOYOS, Loïza DRÉAN, Adriana ESTÉVEZ, Kassy GIREL, Carolina URDIROZ, Manon LE BEON, Shatian FERNÁNDEZ, Raphaël MIGNONAT, Martina QIU, Lina MOUCHE, Noa RODRÍGUEZ, Ivan RANGEL JEGAT, Irene MARTÍN, Chloé ROY BRIAND, Vega GONZÁLEZ, Nina SOULABAIL, Beatriz NÚÑEZ, Sören VANBEUGHEN, Blanca RODRÍGEZ.

Ainsi que les adultes ayant œuvré pour la réussite de ce projet, Anne FESARD, Magali MARTINEZ, Guiomar PEÑAS, María Luisa CARRO, Mathias Le Bayon, Sandrine COUM, Virginie Furlan et Christelle Tristant.

Bonne lecture/ Buena lecture/ Good reading



Descriptif des personnages

- Charles : Personnage principal, Charles est un jeune garçon de 15 ans, qui a un train de vie assez modeste avec ses deux parents. Il est brun avec des yeux bleus et possède une jolie paire de lunettes. C'est une personne sociable et pleine de ressources.
- Jean-Claude : Vieux sage qui a une soixantaine d'années, c'est un ancien navigateur aventurier. Il partage maintenant les histoires qu'il a pu vivre, avec les jeunes élèves.
- John : Meilleur ami de Charles, toujours présent et solidaire pour celui-ci. John est un jeune garçon qui a également 15 ans, il est espiègle et déterminé.
- Maria : Une connaissance et camarade de classe du protagoniste, elle est pleine d'imagination, toujours de bonne humeur.
- M. Marchant : Le professeur de l'école, il est attentif et présent pour ses élèves.
- Et le Devin...

RESUME

Charles va en cours avec ses amis sur une plage paradisiaque aux Bahamas. Seulement voilà, arrivés sur la plage, rien ne se passe comme prévu...

Leur groupe va faire de formidables rencontres qui va les mener dans des aventures qu'ils ne pouvaient imaginer. Ils vont se retrouver dans des lieux magiques inconnus du monde.

RESUMEN DE LA HISTORIA

Charles y sus amigos vivían en una isla. Un día llegaron a casa de un señor, les habló sobre su pasado y les contó que era un pirata.

Para vengarse de los reyes, comenzó a buscar una reliquia para conseguir ser más poderoso. Los chicos encontraron un cofre, el cual abrieron y apareció la diosa del mar quien les dijo que tenían que superar unos retos.

Después Charles despertó y se dio cuenta de que todo había sido un sueño y solo estaban él y sus amigos en toda la ciudad. Decidieron ir a la playa donde vieron que caía un rayo en una casa. Se acercaron a ver qué pasaba y se dieron cuenta de que encontraban en la casa del señor que apareció en sus sueños. Investigando encontraron una piedra la cual tocaron y la piedra les transportó a la época de los piratas.

SOMMAIRE

• Prologue :	6
• Chapitre 1 :	7
• Page récréatives :	11
• Capitulo 2 :	13
• Capitulo 3 :	16
• Sopa de letras :	20
• Capitulo 4:	23
• Page récréatives :	29
• Chapitre 5 :	34
• Capitulo 6 :	39
• Epilogo:	43

PROLOGUE

Je m'appelle Charles, je suis un adolescent de 15 ans, je vis dans une famille modeste. Ma maison est comme toutes les autres dans un lotissement pavillonnaire. Bref, j'ai une vie normale au milieu de gens normaux. La seule chose spéciale est que ma ville flotte dans un lagon turquoise dans les Bahamas. Toute ma communauté s'est établie sur l'égalité de chacun et sur la protection de la planète. L'argent et le profit sont bannis de notre société idyllique et chacun travaille pour le bien de notre communauté.

Comme chaque matin, maman va travailler dans une ferme piscicole, et papa me dépose en bateau au collège dans le lagon voisin. Papa ne travaillait que l'après-midi comme ingénieur dans les énergies renouvelables. Comme chaque jour, je vais en cours avec ma classe de copains. Nous choisissons le thème des cours de la journée, et partons avec un professeur spécifique selon la thématique choisie faire leur cours sur un atoll.

CHAPITRE 1 : LA DECOUVERTE



Ce matin, nous tombèrent nez à nez sur un coffre recouvert de coquillages. Il était en bois préservé par l'eau et en métal rongé par la rouille.

- Whaaaa ! s'exclama John son meilleur ami, un coffre de pirate !
- Mais non voyons, répliqua Maria, c'est un coffre de fée !
- Moi, je dirais que c'est un coffre à souvenirs s'enthousiasmait Juliette.
- On va bien voir, dit le professeur Marchant en s'approchant avec son Opinel.

Il enfonça la lame de moitié dans le métal ramolli par les années passées dans l'eau salée. Le loquet sauta facilement et un cri de déception se fit entendre des élèves agglutinés autour du coffre. À l'intérieur, seul un petit crabe rouge se tenait au fond. John jeta négligemment un caillou à l'intérieur et une lueur verdâtre suivie d'un « flouf » sortirent du coffre.

- Je l'avais bien dit, c'est un coffre de fée, se réjouit Maria.
- Il faut le montrer à Jean-Claude le sage, dit le professeur.

Alors que je le soulevais avec John, il me parut trop léger pour un coffre en bois imbibé d'eau.

Dix minutes plus tard, nous arrivâmes devant un atoll écarté des autres. Nous débarquâmes et nous nous enfonçâmes dans la forêt de cocotiers. Après deux minutes de marche, nous aperçûmes une cabane au milieu des buissons. On aurait pu voir sortir Crusoe tellement elle était fatiguée. Le professeur toqua à la porte vétuste et un « Entrez ! » fébrile s'éleva. M. Marchant poussa la porte et elle s'ouvrit dans un horrible grincement. Une odeur nauséabonde sortie de la cabane. Le vieillard était assis dans un fauteuil miteux. De la moisissure parcourait les planches de bois mal ajustées et la brise fraîche venue de l'océan humidifiait l'atmosphère. Il portait une veste en cuir noir, un pantalon « pat d'eph », des bottes de cow-boy rouges et un bandana de la même couleur. « Qu'il y a-t-il ? » chevrotait le vieil homme en levant les yeux d'un prospectus de Saab 900 avec nostalgie.

Une haleine nauséabonde émana de sa bouche et des plaques marron était collées à ses dents. Nous nous approchâmes. Sur la table, était posé un Walkman avec des cassettes des Rolling Stones. « Nous avons trouvé un coffre magique sur la plage d'un atoll non loin d'ici. » dit M. Marchant. Jean-Claude resta interdit, puis d'une voix tremblante répéta : « Un coffre magique ». Il pâlit, ses yeux se retournèrent et ses pieds décollèrent du sol. Il déclama d'une voix parfaitement audible, « Je vois un homme. Il a reçu un caillou. » Tout le monde se retourna vers John qui rougit. « Il est jeune et il parle une autre langue qui ressemble à l'espagnol. » Ses yeux redevinrent normaux et ses pieds retouchèrent le sol sablonneux de la cabane. Jean-Claude alla se rasseoir. Tous les élèves se regardèrent interloqués. Puis le vieux sage dit de sa voix habituelle :

- Il y a une quarantaine d'années, lorsque je continuais à arpenter les mers du globe à bord des porte-conteneurs, je me souviens avoir aperçu un vieux galion du XVI^{ème} siècle, il était entouré d'une lueur verdâtre et quand nous essayâmes de l'approcher, notre bateau fut inexorablement repoussé. Soudain il se mit à se mouvoir à une vitesse fulgurante, et arriva à notre hauteur, il commença à s'enfoncer dans les flots au milieu d'un tumulte d'écume verdâtre qui arracha des conteneurs. Par chance, aucun homme de l'équipe ne fut touché. Tel le *Kracken*, il plongea vers l'abîme des flots, et la surface redevint un miroir.
- Mais n'écoutez pas ce vieux croûton ! Il est fou et il doit rejoindre l'hôpital psychiatrique le plus proche ! S'écria Titouan, le casse pied de la classe, il était petit, vicieux et hautain.
- Mais ne le croyez pas, Titouan raconte n'importe quoi, il n'a jamais rien dit de vrai ! Ce coffre est un coffre magique comme celui des fées ! s'écria Maria. Et puis de toute façon, il dit juste cela pour qu'on s'intéresse à lui car il a un complexe avec sa petite taille ! s'énerva-t-elle.

- Mais non ! riposta Titouan. Tout ce que je dis est la vérité vraie, pourquoi m’amuserais-je à inventer des histoires, c’est fatiguant et contre-productif.
- N’importe quoi !
- Mais c’est vrai !
- menteur !
- De toute façon, tu n’as que l’esprit d’une fillette de cinq ans avec tes histoires de fées. Et, personne n’y a jamais cru à ces sottises.
- Regardez ! Il recommence ! Il raconte encore des bobards ! Tout le monde me croit, moi, et personne ne le croit, lui. Et puis d’abord, tout le monde sait que les fées et les licornes existent.

Toute la classe s’esclaffa et M. Marchant, exaspéré, leur dit : « Bon arrêtez vos chamailleries de bébé, vous ne valez pas mieux l’un que l’autre. Et un peu de tenue devant Jean-Claude, c’est quand même le sage de la ville, non ? » Puis Jean-Claude leur dit d’une voix calme « Que vous me croyez ou pas, cela ne change rien au problème, j’ai dit tout ce que je savais, il ne tient qu’à vous de me croire et de continuer vos recherches. » Et d’un ton las : « En attendant, laissez-moi écouter Elvis Presley tranquillement ». M. Marchant leur dit de n’en parler à personne, cela pourrait soulever un mouvement de panique. La classe quitta discrètement le taudis et M. Marchant leur annonça que les cours étaient finis. Et John se proposa comme volontaire pour garder le coffre chez lui. Inès lui proposa son aide mais il refusa car très léger pour un vieux coffre en bois. La classe se dispersa rapidement et je pris un bateau-bus qui me ramena sur mon atoll résidentiel.

EJERCICIO 1 : VOCABULARIO BÀSICO

Objetivo: Aprender palabras relacionadas con el medio ambiente marino.

Relaciona las palabras con su significado:

1. Contaminación: Sustancias dañinas que se liberan en el medio ambiente.
2. Derrame de petróleo: Vertido de petróleo en el océano que afecta la vida marina.
3. Biodiversidad: Variedad de especies en un ecosistema.
4. Microplásticos: Pequeñas partículas de plástico que contaminan el agua.



EJERCICIO 2: CAUSAS Y CONSECUENCIAS

Objetivo: Identificar los problemas de los océanos y sus consecuencias.

Completa las frases con las palabras correctas:

1-La contaminación plástica es peligrosa porque los animales marinos.....el plástico pensando que es comida.

2-Los derrames de petróleo dañan la biodiversidad porque.....los hábitats naturales.

3-La pesca excesiva pone en peligro
a.....especies marinas como los tiburones y los delfines.



EJERCICIO 3: SOLUCIONES

*Objetivo: Pensar en formas de
proteger el océano.*

ESCRIBE TRES ACCIONES QUE
TODOS PODEMOS HACER PARA
PROTEGER LOS OCEANOS:

1 -

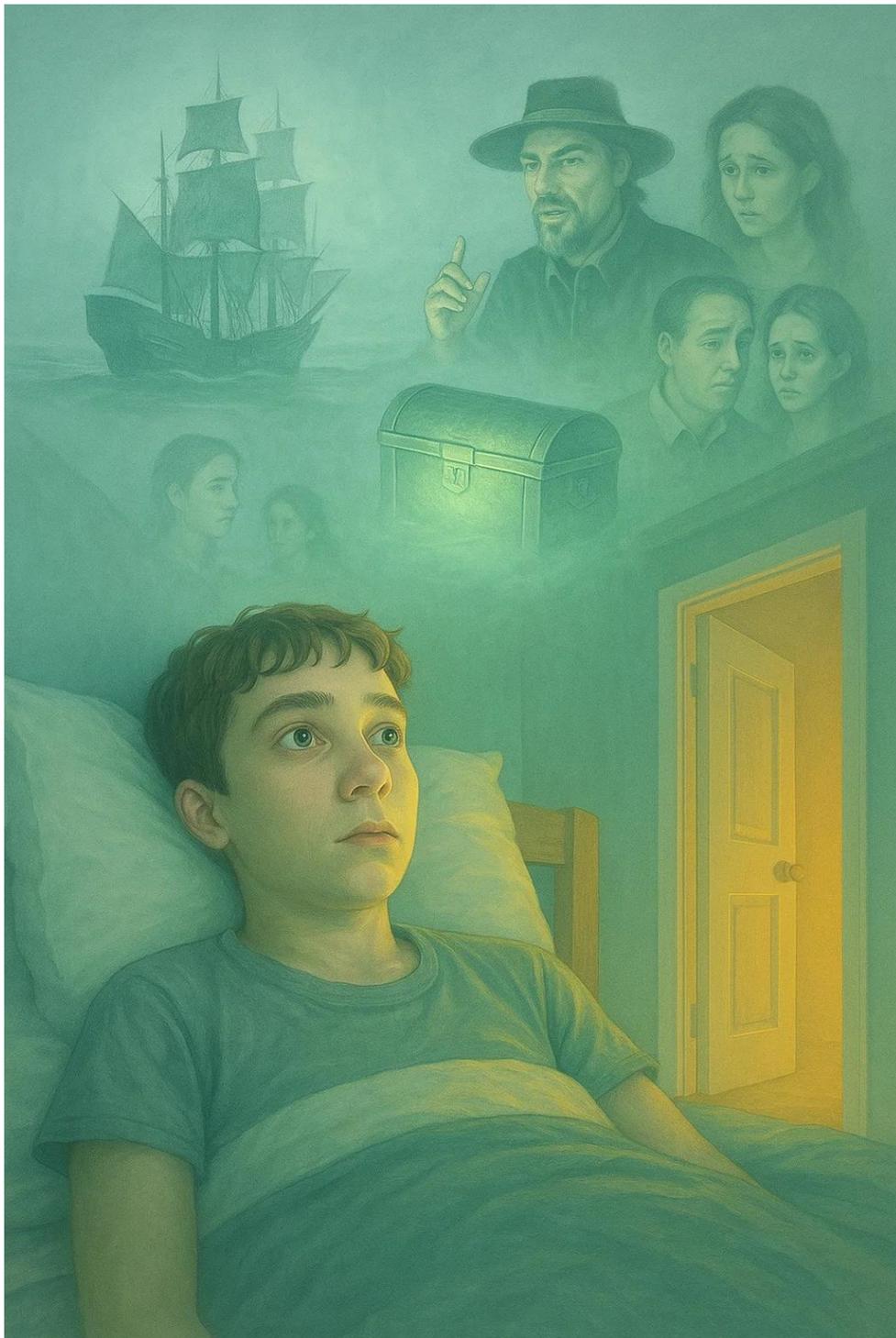
2 -

3 -

EJEMPLO: REDUCIR EL USO DE
PLÁSTICOS, PARTICIPAR EN
LIMPIEZAS DE PLAYAS,
RESPETAR LAS ZONAS
PROTEGIDAS.

CHAPITRE 2

Réflexions



Pendant le trajet, je repensais aux informations que j'avais récolté durant la journée. Le récit de Jean-Claude me marqua, cette altercation avec le galion fantôme m'obnubilait. Et cette lueur verte, elle ressemble fortement à celle du coffre. Mais il y avait cet homme dont avait parlé le sage lors de sa vision, mais ce qu'il y a de plus bizarre, c'est qu'il parlait une autre langue. On ne connaissait pas d'autre archipel habité, et encore moins une autre langue, dans notre archipel, tout le monde parle le français, seul Jean-Claude connaît d'autres langues, l'anglais, l'allemand et bien sûr : l'espagnol.

Durante el camino, pensaba a las informaciones que recolecté durante el día. La historia de Jean-Claude me marco, esta atelation con la carabela fantasma me obnubilo. Y esta luz verde, se parece mucho a la del cofre. Pero habia este hombre que nos hablo del sabio Jean-Claude duante su vision, pero esto no es lo mas raro, es que hablaba otra lengua . No conociamaos otra isla habitada, todo habia menos una otra lengua dentro de nuestra isla, todo el mundo habla francés. Solo Jean-Claude conoce otras lenguas, ingles, aleman y claro el espagnol.

Ce soir-là, le dîner fut comme d'habitude à un détail prêt ; je ne parlais pas beaucoup. Papa parlait de ses problèmes du boulot et maman parlait des moments « importants » de sa journée de travail. Moi je ne disais rien, je réfléchissais à cette extraordinaire journée et quand mes parents me posèrent des questions, je me contentais de leur répondre uniquement par des réponses brèves et à peine audibles. Mes parents commencèrent à s'inquiéter :

- Tu peux tout nous dire tu sais, tu peux avoir confiance en nous, me dit maman.
- Bien sûr, c'est quoi, une dispute avec John ? demanda papa.
- Non, non, marmonnais-je.
- Un chagrin d'amour alors ?
- Nan, toujours pas.
- Tu as fait des bêtises, tu t'es pris un mot ?
- Nan euh.
- Tu as eu une mauvaise note ?
- Mmmmm, grognais-je, je ne prenais plus la peine de répondre.
- Mais dis-le-nous.

- Je pense qu'il faut le laisser tranquille, je ne sais pas, mais cela a l'air si important pour lui qu'il ne veut pas nous répondre, dit tranquillement maman. Si tu as fini de manger, tu peux aller te coucher, me dit-elle.

Quand j'eus fini, je suis allé me coucher. Allongé dans mon lit douillet, je fixais le plafond, tout cela me tracassait, et si l'un d'entre nous en parlait à ses parents, comment ça se passerait ? Les adultes se demanderaient sans doute où se situe le coffre et cette île. Ils chercheraient sans doute à éviter le contact. La peur guiderait leurs faits et gestes, ils ne seraient plus jamais eux-mêmes, sauf s'ils arrivaient à détruire ce coffre et ainsi à éviter toute rencontre. Pourtant M. Marchant paraissait vouloir protéger ce coffre, cela pourrait peut-être être bénéfique pour la cité, nous pourrions fusionner ou alors ils deviendraient nos alliés. Mais peut-être que les habitants de cette île prendraient peur, ils pourraient être agressifs, nous déclarer la guerre ! Leur conscience était peut-être belliqueuse. Ils attendaient peut-être une opportunité pour se battre, nourrir leur envie de se battre. Ils attendaient sans doute comme la baudroie, et le coffre serait l'appât.

Après de longues minutes de réflexions, mon esprit s'apaisa enfin, et je m'effondrai de fatigue.

CAPÍTULO 3

Una noche inquieta



El señor se negaba a hablar sobre lo que acababa de comentar. Charles sabía que algo no iba bien, pero para no crear tensión en el grupo intentó que no se le notará.

María ya se estaba cansando y con toda su furia le preguntó al señor:

-¡Dinos lo qué estás escondiendo!- Preguntó agarrándolo.

El señor seguía negándole todo pero Charles empieza a tener visiones y a tener los recuerdos del señor.

Al principio no sabía lo que pasaba y se empezó a asustar mucho porque veía cosas que no le gustaban nada, hasta que se dio cuenta de que era la verdad que el señor les estaba escondiendo.

Acabaron esas visiones y él estaba en el suelo, decidió contárselo al grupo y ellos se quedaron impactados.

Según Charles, el señor había sido un corsario que trabajaba para los reyes más sostenibles del mundo. Usaban a los propios corsarios para actividades que ayudarán al medio ambiente, pues ellos se olían que algo podía ir mal en el futuro.

Los corsarios hacían sus tareas pero sin mucho ánimo, pues estaban ahí porque querían saquear de forma legal, pero quedándose un poco de dinero.

Un día se fueron de su país dejando el trabajo y convirtiéndose en piratas, en busca de aventuras. Se habían llevado alguna reliquia que les habían quitado a los reyes, pero claro, ellos no eran tontos y les estuvieron persiguiendo durante unos largos meses.

No sería hasta el día que nuestro amigo, el señor, descubriría entre las reliquias un mapa de un tesoro, el cual hacía que la persona que lo tuviese podría gobernar sobre el mundo.

Sin pensarlo dos veces, los piratas vieron la posibilidad de hacer lo que ellos quisieran y quitarse a sus enemigos de encima, así que pusieron rumbo a la isla que se indicaba en el mapa.

El viaje hacía la isla fue muy tranquilo, lo cual hizo dudar a los piratas. Hicieron bien en tener cuidado, porque nada más llegar a la costa, tres barcos reales les iban a atacar.

Mientras toda la tripulación intentaba sobrevivir a los fuertes ataques de los barcos enemigos, el señor saltó del barco y nadó rumbo a la isla.

Al llegar corrió como nunca lo había hecho en su vida y siguiendo los pasos del mapa, llegó al lugar donde se encontraba el tesoro. Era como una esfera dorada, a lo mejor simulando la tierra.

Antes de coger la, miró a lo que podía ver de costa y con un rápido movimiento cogió la esfera.

Charles termina de explicar las visiones a sus compañeros y todos miran al señor

-Si os preguntáis qué ocurrió después, lo que pasó fue una maldición- dijo el señor con voz triste- la diosa del mar me encerró aquí y tuve que sobrevivir solo tras perder a mis compañeros. Al abrir el cofre la habéis llamado, ahora os toca dialogar con ella.

Tras esto, el señor apartó a los chicos y se marchó, dejando a todos sin palabras ni tiempo para pensar.

Los chicos se quedaron mirando como el hombre se marchaba, mientras pensaban en cómo deshacerse de esa maldición.

Estaban pensando en cómo encontrar a la diosa del mar para dialogar con ella, cuando de repente empezaron a escuchar unos extraños sonidos provenientes del cofre.

Charles se asomó al cofre para ver si veía que podía estar haciendo esos ruidos, cuando una extraña sombra salió del cofre, Charles se sobresaltó y fue directamente hacia dónde se encontraban sus amigos.

Una extraña voz dijo:

-¿Por qué habéis abierto mi cofre? Ninguno es digno de hablar con la diosa del mar.

Los chicos se miraron paralizados por el miedo. Charles dio un paso al frente, decidido.

-No queríamos ofenderte - dijo firme-. Solo buscamos la manera de romper la maldición .

La sombra que salió del cofre comenzó a tomar forma.

-Si eso es lo que queréis debéis someteros a una prueba, si la superáis seréis libres y os podréis llevar e tesoro, y si no... Deberéis quedaros aquí, para siempre- dijo la figura.

Los chicos aceptaron el desafío nerviosos y con mucho miedo.-
Aceptamos - dijeron todos al unísono.

La diosa del mar se asombró por su valentía, ya que todos a los que les había dicho eso habían salido corriendo pero sin lograr huir.

Los chicos aprovecharon ese instante que se distrajo para golpearla y dejarla inconsciente. Rápidamente sacaron lo que había en el interior del cofre y metieron a la diosa, inconsciente, dentro de él.

Cerraron el cofre y tras pensarlo mucho lo destruyeron, para que eso no volviera a pasar nunca más.

Une main me secoua et me sortit de mon cauchemar, « Tu es tout pâle Charles, es-tu sûr que ça va ? » C'était maman, elle s'était assise sur mon lit à côté de moi.

Sopa de letras

Francés y español



A	J	B	T	I	B	U	R	O	N
H	D	A	U	P	H	I	N	I	I
R	M	T	I	S	L	A	U	M	L
B	O	E	D	P	E	Q	N	I	E
E	A	A	R	C	E	O	A	G	D
B	L	U	O	R	S	R	C	T	E
A	G	U	A	S	O	L	M	A	L
R	U	Q	I	C	O	R	A	L	F
C	E	O	S	F	U	I	R	G	I
O	P	E	A	U	P	E	Z	A	N

1. Mar - Mer
2. Pez - Poisson
3. Isla - Île
4. Barco - Bateau
5. Alga - Algue
6. Coral - Corail
7. Tiburón - Requin
8. Océano - Océan
9. Delfín - Dauphin
10. Agua - Eau





QCM : Les pirates

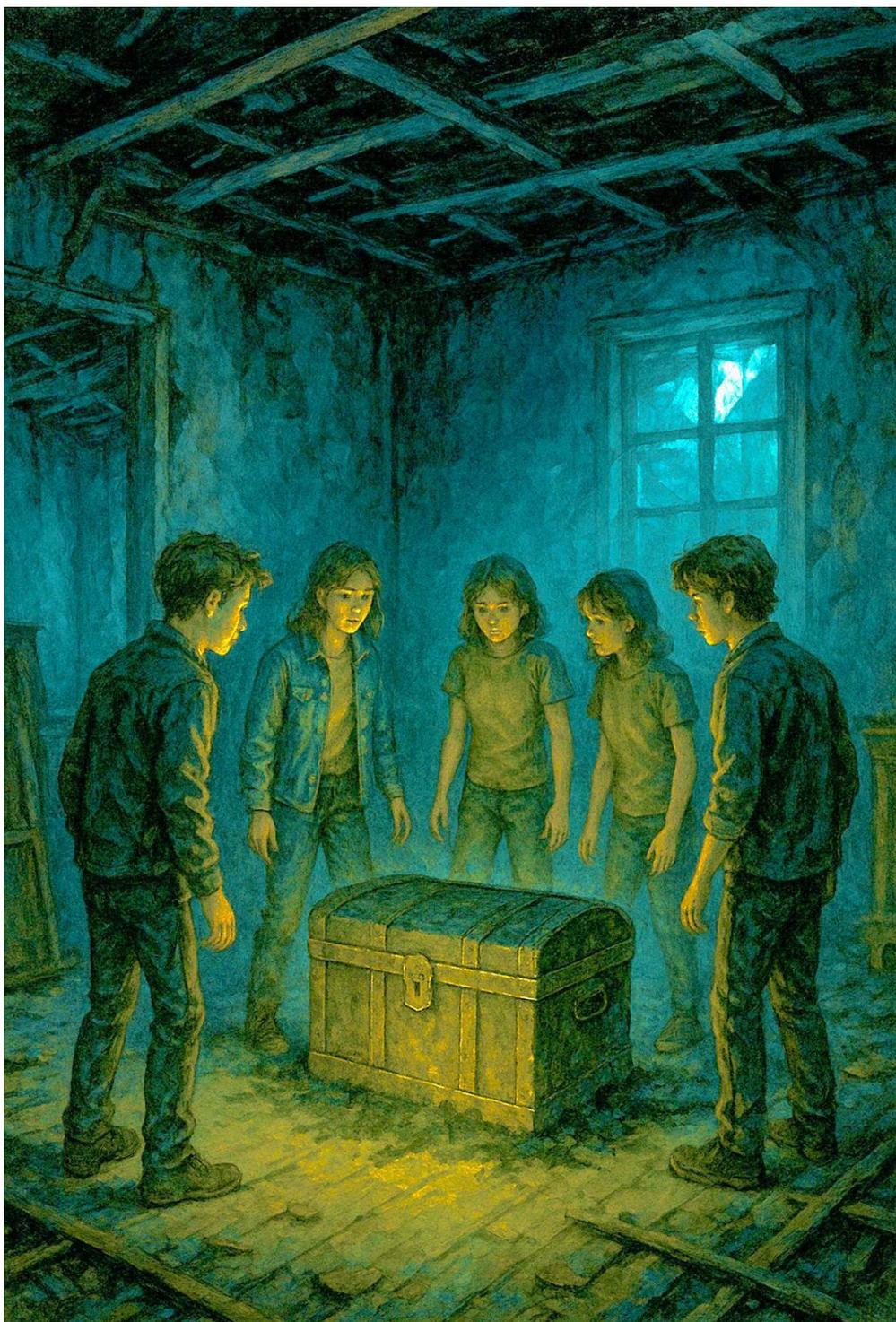
- 1. Quel est le nom du célèbre pirate qui a terrorisé les mers des Caraïbes au 18e siècle ?**
 - a) Barbe Noire
 - b) William Kidd
 - c) Long John Silver
 - d) Anne Bonny
- 2. Qu'est-ce qu'un "Jolly Roger" ?**
 - a) Le nom d'un célèbre pirate
 - b) Un type de navire pirate
 - c) Un drapeau pirate
 - d) Un trésor caché
- 3. Quel est le surnom du pirate Edward Teach, l'un des plus redoutés de son époque ?**
 - a) Barbe Blanche
 - b) Barbe Noire
 - c) Le Fléau des Mers
 - d) Le Corbeau des Océans
- 4. Dans quel océan les pirates étaient-ils particulièrement actifs au 17e et 18e siècles ?**
 - a) L'océan Atlantique
 - b) L'océan Pacifique
 - c) L'océan Indien
 - d) La mer Méditerranée
- 5. Quel célèbre pirate a été exécuté en 1718 après avoir semé la terreur sur les mers ?**
 - a) Calico Jack
 - b) Barbe Noire
 - c) Black Bart Roberts
 - d) François l'Olonnais
- 6. Quel est le terme utilisé pour désigner le trésor caché par les pirates ?**
 - a) L'armada
 - b) Le butin
 - c) Le coffre des mers
 - d) La carte au trésor

- 7. Qui était la célèbre pirate femme qui s'est alliée à Calico Jack ?**
- a. a) Mary Read
 - b. b) Grace O'Malley
 - c. c) Anne Bonny
 - d. d) Fanny Blanchard
- 8. Les pirates sont souvent représentés avec un "pied de bois". Pourquoi ?**
- a. a) En raison d'un accident de bateau
 - b. b) Pour être plus agile sur le pont
 - c. c) À cause d'une blessure à la jambe
 - d. d) Comme un symbole de leur statut
- 9. Quel était le principal but des pirates au 17e et 18e siècles ?**
- a. a) Protéger les côtes des attaques ennemies
 - b. b) Piller les navires marchands
 - c. c) Découvrir de nouvelles terres
 - d. d) Créer une flotte militaire
- 10. Quel est le nom de l'île fictive où se déroule l'histoire de "L'Île au Trésor" de Robert Louis Stevenson ?**
- a. a) L'île des Pirates
 - b. b) L'île des Crânes
 - c. c) L'île de la Tortue
 - d. d) L'île au Trésor

Réponses :

- 1. a) Barbe Noire
- 2. c) Un drapeau pirate
- 3. b) Barbe Noire
- 4. a) L'océan Atlantique
- 5. b) Barbe Noire
- 6. b) Le butin
- 7. c) Anne Bonny
- 8. c) À cause d'une blessure à la jambe
- 9. b) Piller les navires marchands
- 10. d) L'île au Trésor

CAPÍTULO 4



Al despertarse Charles, no encontró a sus padres. Extrañado buscó por la casa y al final pensó que ya se habían ido a trabajar, por lo que se dispuso a ir a clase. Al llegar al colegio se encontró a sus amigos esperando en la puerta como siempre, y les contó el sueño que había tenido. ¡Habían soñado todos lo mismo!

Estuvieron en silencio un buen rato hasta que se dieron cuenta de que eran los únicos en el colegio, así que salieron a la calle y vieron que estaban completamente vacías, no había nadie. Pensaron que esta locura era algo bueno, así que aprovecharon el día para ir a los supermercados a coger comida, a las tiendas para coger ropa, todo gratis, hasta que se les ocurrió pasar el día en la playa.

En la playa, estuvieron hablando sobre su sueño y la casualidad de que soñaran todos lo mismo. Les sorprendió y les llamó la atención, hasta que vieron unas nubes. Empezó a llover y se asustaron al ver un rayo caer en una casa cerca de la playa.

Preocupados, se apresuraron en ir a ver qué había pasado. Al llegar al lugar insólito donde el rayo había caído, se quedaron estupefactos al ver que sitio era aquel. ¡Era la casa del señor que había aparecido en sus sueños! Fue Charles el que con mucho valor decidió entrar.



Aunque conocían la casa gracias al sueño, estaba más sombría, oscura y vacía. Se sentía un ambiente conocido, pero a la vez siniestro. Aún olía a quemado por el rayo, la casa no se había quemado. Sólo había una mancha de ceniza en un cofre.

Ese cofre, ese maldito cofre. El grupo sabía lo que supuestamente podría haber en ese baúl, sí todo seguía como el sueño. Ellos dudaban, claro había sido un sueño, pero la cabaña también pertenecía al sueño y ahí estaban.

-¿Estará ahí?- Preguntó María de forma miedosa

-Ya no se que creer...- Dijo Charles acercándose al cofre- Pero solo hay una forma de descubrirlo.

Nadie pudo detenerlo y justo Charles abrió el cofre. Para su alivio, no estaba la diosa del mar... pero dentro del cofre había algo aún más extraño: una llave dorada con inscripciones en un idioma desconocido y un pergamino enrollado con el mismo símbolo que habían visto en su sueño.

Charles tomó la llave con cuidado, sintiendo un leve escalofrío recorrer su cuerpo. María desenrolló el pergamino y leyó en voz alta las únicas palabras que entendía: "El despertar está cerca. La elección ha sido hecha."  

Todos se miraron sin entender bien lo que significaba. De repente, la casa crujió como si algo se moviera dentro. Afuera, la tormenta seguía y una ráfaga de viento helado recorrió la habitación.  

—Creo que deberíamos salir de aquí... susurró Andrés, nervioso.  

Pero antes de que pudieran moverse, la llave en manos de Charles empezó a brillar. Sin pensarlo, la giró en el aire y, de repente, apareció una puerta de piedra en la pared, como si siempre hubiera estado allí.



Dudaron un momento, pero sabían que debían abrirla. Cuando lo hicieron, encontraron un soporte de piedra en medio de un bosque oscuro. Sobre él había una roca negra y lisa, con reflejos azul brillante.



—¿Qué hacemos ahora? —preguntó Sofía, mirando la piedra con miedo.  

—Creo que esto nos llevará a otro lugar —dijo Charles, acercando su mano.  

Apenas la tocó, sintió un fuerte tirón en el pecho. Antes de que los demás pudieran reaccionar, la roca empezó a brillar y, en un instante, desaparecieron.  

Cuando abrieron los ojos, ya no estaban en la playa. A su alrededor flotaban edificios extraños, el cielo tenía tonos morados y todo se sentía irreal.   

Ellos no lo sabían pero, habían llegado a otra dimensión. 🧠 ✨

—¿Dónde estamos? —preguntaron , mirando asombrados el paisaje surrealista. 🏠 🤪 🤪

Charles estaba igual de confundido, pero un sentimiento extraño le recorría el cuerpo. Miró la llave dorada que aún sostenía en su mano.



—No estoy seguro... pero tal vez esto tenga algo que ver con la llave — dijo, sosteniéndola en alto. 🤪 🔑

La llave empezó a brillar y desapareció de las manos de Charles, dejándolo boquiabierto. 🔑 ✨ 🤪

El pánico se extendió entre el grupo , provocando más nervios y desorden. Era normal, pues no sabían dónde estaban. 🤪 🤪 🤪

Charles sabía que esto tenía una solución y para ello decidió empezar a caminar, dejando atrás a sus compañeros, los cuales por el propio miedo de la situación empezaron a seguirle.

Tras un viaje corto, escucharon a personas hablando y lo más importante, ¡parecía que los entendían!

Apareció ante ellos una gran aldea, demasiado parecida a su ciudad, pero como si fuera de la época de oro de los piratas.

Exploraron el poblado mientras todo el mundo les observaba. Los chicos se fijaron en lo conectados que estaban con la naturaleza y lo bien que se llevaba todo el mundo, recordando como en su ciudad con el paso del tiempo esto se había perdido.

Tras mucho caminar llegaron a una playa, que les recordaba a la de su ciudad, y un pequeño bulto en el mar se convirtió en un gran galeón pirata.

NOUVEAU MESSAGE AVEC UN NOUVEAU CODE

Descifra este mensaje: un número corresponde a una letra del alfabeto español. Ejemplo: 1=C A Las letras de una misma palabra están separadas por un espacio y las diferentes palabras por un punto

*5 14. 22 14 1. 9 19 12 1. 12 5 10 1 14 1.
20 16 4 16. 5 20. 20 19 1 14 17 21 9 12 16.
12 1. 7 5 14 20 5. 23 9 22 5. 22 14 9 4 1.
5 14. 16 1 26. 26. 12 9 2 5 18 20 14.
12 1. 14 1 20 21 18 1 12 5 26 1. 5 20. 8 5 18 13
15 19 1.
5 12. 19 16 12. 2 18 9 12 12 1. 26. 12 15 19. 4 9 1
19. 19 15 14. 20 21 1 22 5 19.
5 20. 22 14. 17 21 5 14 15. 13 21 14 4 15. 16 5
18 6 5 3 20 15.
12 5 10 15 19. 4 5. 12 1 19. 16 18 5 15 3 3 21 16 1
3 9 15 14 5 19.*

corrección

*En una isla lejana, todo es
tranquilo.*

*La gente vive unida, en paz y
libertad.*

*La naturaleza es hermosa, el sol
brilla y los días son suaves.*

*Es un pequeño mundo perfecto,
lejos de las preocupaciones.*

QCM SUR LE THÈME DE LA MER

1. De quelle couleur est la mer, en général ?

- A) Rouge ❤️
- B) Bleue 💙
- C) Verte 💚
- D) Jaune 💛

2. Quel animal vit dans la mer ?

- A) Le lion 🦁
- B) Le dauphin 🐬
- C) Le chat 🐱
- D) Le cochon 🐷

3. Que peut-on trouver sur la plage ?

- A) Des chaussures 👟
- B) Des coquillages 🐚
- C) Des bonbons 🍬
- D) Des nuages ☁️

4. Quel moyen de transport va sur la mer ?

- A) La voiture 🚗
- B) L'avion ✈️
- C) Le train 🚆
- D) Le bateau 🚢

5. Que met-on pour nager dans la mer ?

- A) Un manteau 🧥
- B) Des bottes 🥾
- C) Un maillot de bain 🩴
- D) Une écharpe 🧣

1. ¿De qué color es el mar, generalmente?

- 1.A) Rojo ❤️
- B) Azul 💙
- C) Verde 💚
- D) Amarillo 💛

2. ¿Qué animal vive en el mar ?

- A) El león 🦁
- B) El delfín 🐬
- C) El gato 🐱
- D) El cerdo 🐷

3. ¿Qué se puede encontrar en la playa ?

- A) Zapatos 👟
- B) Conchas 🐚
- C) Caramelos 🍬
- D) Nubes ☁️

4. ¿Qué medio de transporte va por el mar ?

- A) El coche 🚗
- B) El avión ✈️
- C) El tren 🚆
- D) El barco 🚢

5. ¿Qué se pone para nadar en el mar?

- A) Un abrigo 🧥
- B) Botas 🥾
- C) Un traje de baño 🩴
- D) Una bufanda 🧣

Réponses:

- 1) B 2) B 3) B 4) D 5) C

QUIZZ SUR LA FRANCE



Le Louvre est un célèbre musée situé dans la ville de Marseille

Vrai

Faux



Quel est le monument le plus connu de France ?

La statue de la Liberté

La Big Ben

La Tour Eiffel

La tour de Pise



Quelle est la nourriture spécial de Bretagne ?

Les sushis

Les pâtes

Les crêpes

Les pizzas



En Bretagne il pleut énormément

Vrai

Faux

Réponses :

- 1- La Tour Eiffel
- 2- Vrai
- 3- Faux, il se trouve dans la ville de Paris
- 4- Les crêpes
- 5- Vrai

CHAPITRE 5



Lorsque je repris mes esprits, je me sentais entravé par une corde. Je commençais à gesticuler pour essayer de me libérer. Une voix familière finit de m'éveiller. C'était Maria qui gémissait :

« Arrête de bouger, j'ai mal au bras ! Les cordes me font mal ! »

Avant que quelqu'un d'autre ne puisse répondre, un homme nous interrompit. En regardant dans sa direction, je vis une foule d'hommes, de femmes et d'enfants. Ils étaient bizarrement habillés, comme à l'époque des pirates.

- Silence !

- Oui, taisez-vous ! dit une autre voix masculine.

Une figure imposante descendit la rue principale qui menait à la place sur laquelle ils se tenaient. Le vieil homme fendit la foule tel Moïse traversant la mer. Contrairement au reste de la foule, il était grand et fin, habillé de peaux d'animaux et de colliers faits de dents de requin. Son apparition fit taire les murmures.

- Vous voilà enfin, étrangers ! Il avait l'air de nous parler. Son ton était agressif. Des années que nous vous attendions ! Vous venez enfin répondre de votre crime !

Totalement choqués, ni moi ni les autres membres de notre groupe de prisonniers ne pûmes répondre. Soudainement, Tristan s'exclama :

- Mon collier ! Où est mon collier ?

Il était complètement hystérique, nous n'arrivions pas à le calmer. Un pirate s'avança et lui donna un coup de pied dans le ventre avec sa grosse botte sale.

Tais-toi, sale voleur ! Ton collier nous appartient !

L'homme étrange se mit à vociférer :

- Cette relique nous a été volée il y a des années. Les dieux m'avaient murmuré qu'un jour elle nous reviendrait ! La prophétie est accomplie, te voilà !

- Mais c'est n'importe quoi ! s'énerva Maria. Tout le monde sait que le collier de Tristan vient de sa grand-mère. Espèce de menteur !

Le débat entre mon groupe d'amis et le devin continua. Je ne parlais pas, trop occupé à observer la foule. Tous les pirates semblaient étrangement silencieux. Ils fixaient les lèvres de l'homme aux dents de requin, hypnotisés. Même les enfants paraissaient figés.

Finalement, le vieil homme cloua le débat en annonçant que Tristan ne reverrait jamais son collier. Il appartenait désormais aux pirates, qui comptaient bien s'en servir. Apparemment, le collier permettait au devin de communiquer avec ses dieux. Il semblait être une sorte de chaman.

Tristan avait l'air dévasté. Ce collier était le seul souvenir qui lui restait de sa grand-mère, exploratrice, disparue en mer quelques années plus tôt.

Le devin ordonna aux pirates de rentrer chez eux, ce qu'ils firent sans discuter. Leur obéissance me mettait mal à l'aise. Quelque chose se tramait sur cette île...

La nuit tomba et, seuls sur la place, toujours ligotés, nous finîmes par nous endormir. Pendant la nuit, je me réveillais. La position inconfortable dans laquelle nous étions contraints de rester me causait des crampes. Mon cou et mon fessier me faisaient souffrir. Ma vision s'adapta lentement à l'obscurité. Je savais que je ne réussirais pas à me rendormir. Mon corps souffrant n'en était pas la seule cause : le doute et l'inquiétude me rongeaient. Que se passe-t-il ? Pourquoi tous les habitants de notre île ont-ils disparu ? Comment sommes-nous arrivés ici ? Pourquoi tout le monde semble-t-il être un pirate ? Qui est cet homme qui semble contrôler la population ? Tant de questions sans réponse me plongeaient dans une spirale de pensées.

Après un moment, je me calmai. Je commençai à m'ennuyer et le soleil pointait à peine. Je regardai autour de moi. La place était assez basique, les maisons rustiques, mais rien de très intéressant. Après avoir compté les carreaux des maisons quatre fois, je baissai les yeux. C'est alors que je remarquai une pierre étonnamment tranchante. Pour l'atteindre, je devrais me pencher, mais cela valait le coup. Miraculeusement, et après de longs efforts, je réussis à l'attraper.

Avant d'avoir pu faire quoi que ce soit, les pirates revinrent. Je cachai la pierre dans la manche de mon pull. Le devin s'approcha. Je réveillai mes amis. L'ombre menaçante du vieil homme nous surplombait.

- Les dieux m'ont parlé ! Pour vous faire pardonner vos péchés et les honorer, nous devons vous sacrifier ! Vous mourrez sur le bûcher.

Un frisson parcourut la foule, mais personne ne vint nous défendre. Sous le choc, aucun de nous ne put répondre. Le vieil homme ordonna à certains de ses sujets de construire un bûcher près de sa maison. On nous apprit que nous serions brûlés le lendemain matin.

Une fois la place évacuée, nous pûmes enfin communiquer. Maria et un de mes amis se mirent à pleurer. Quelle fin horrible ! Pour mettre fin à la panique, je chuchotai :

- Chut ! J'ai un plan. Une fille, Julianna, m'interrompt.

- Comment ? Comment, Charles... ?

- J'ai récupéré une pierre tranchante. Je pense pouvoir couper nos liens.

Après une effusion de joie et d'espoir, je me mis au travail. Pendant les longues heures de la journée, sous le soleil brûlant, je tranchai lentement la corde autour de mon poignet. La position me faisait mal, mes bras étaient pris de crampes, et la corde irritait ma peau. Finalement, après le coucher du soleil, je réussis à couper la corde.

Le stress du temps qui passait et nous rapprochait de l'heure fatidique se dissipa. Après la joie d'être enfin libres, nous devons maintenant établir un plan. Naturellement, l'idée de nous cacher dans la forêt en bordure du village nous sembla la meilleure. Profitant de l'obscurité, nous courûmes jusqu'à elle. Épuisés et affamés, n'ayant rien mangé depuis notre arrivée sur cette étrange île, nous nous cachâmes dans des buissons et nous endormîmes.

Le soleil se leva et nous éblouit. En grognant, nous nous levâmes.

- Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? s'interrogea Maria.

- Je ne sais pas... L'ambiance de cette île est franchement étrange. Tous les pirates semblent hypnotisés par le vieil homme... Et puis, comment

est-on arrivé là ? Ce n'est pas normal. La clé nous a-t-elle ouvert un passage ? C'est trop étrange...

- Je pense que notre meilleure option est d'aller chez le devin, dis-je.

Le groupe acquiesça et nous commençâmes notre périple vers la maison de l'homme aux colliers de requin. Heureusement, la panique au village causée par notre disparition nous permit de nous faufiler jusqu'à notre destination.

Une fois devant la grande maison qui surplombait la ville, Maria, Tristan et moi décidâmes de récupérer le collier de Tristan, tandis que les autres fouillaient les alentours pour comprendre ce qui se passait.

CHAPITRE 6



Tous les trois, nous entrâmes par une fenêtre laissée ouverte. Celle-ci donnait sur la pièce à vivre, dont les murs étaient rouge sang, ce qui accentuait l'atmosphère étrange de notre expédition. Nous traversâmes un long couloir à la recherche d'un bruit suspect qui nous indiquerait la présence du devin. Sur notre chemin, nous croisâmes une cheminée. Maria, effrayée, s'empara de la brosse comme si c'était une arme.

Soudain, une voix grave nous fit sursauter :

- Que faites-vous ici ?

C'était le devin. Maria se retourna et, sans réfléchir, envoya valser la brosse dans sa tête. Il s'effondra, assommé par la violence du coup. Tristan et moi la regardâmes, incrédules.

- Je fais de la boxe anglaise, ne me regardez pas comme ça, se justifia Maria.

Tristan tourna la tête vers le corps inerte du devin et s'écria.

- Mon collier !!

Il courut le récupérer et s'empressa de le passer à son cou. Nous sortîmes rapidement de la maison avant que quelqu'un n'entre ou que le devin ne se réveille. Nous courûmes à travers la ville à la recherche de nos camarades. Ils discutaient avec une femme. Tristan lui demanda s'il pouvait lui emprunter le petit groupe. Juliana se tourna vers nous et dit :

- On doit vous dire quelque chose. Pendant que vous étiez partis chercher le collier de Tristan, nous avons parlé avec cette femme. Soudain, elle s'est arrêtée de parler comme si elle avait eu une apparition. Ensuite, quand elle a recommencé, ce n'était plus la même personne. À mon avis, tout ça est lié à ce collier, dit-elle en le montrant du doigt.

Charles se tourna vers la femme :

- Ce collier vous dit quelque chose ?

Elle répondit :

-Ici, une légende raconte qu'une femme, une pirate comme nous, a réussi à s'échapper de cette dimension grâce à un collier semblable à celui-ci.

- C'est ma grand-mère, chuchota Tristan à l'oreille de Charles.

- On dit que c'était une héroïne et qu'un jour, elle viendrait nous libérer. Je crois que ce jour est arrivé. Vous êtes là pour nous sauver, les enfants. Avant votre arrivée, nous étions tous normaux. Mais lorsque le devin a récupéré le collier volé, nous avons sombré dans l'hypnose. Voilà pourquoi nous n'avons rien fait en vous voyant attachés : nous n'étions pas vraiment conscients. Mais maintenant que vous avez le collier, vous pouvez nous libérer et retourner vivre votre vie normale. Au fait, je m'appelle Carla.

- Mais pourquoi le vieil homme a-t-il fait ça ? interrogea Titouan.

- Parce qu'il se sentait seul, personne ne l'écoutait. Il voulait avoir du pouvoir, répondit la femme.

- Nous allons vous sauver ! affirma Maria.

-Mais comment ? répliqua Charles

- Par où êtes-vous arrivés ? demanda la femme.

- On ne s'en souvient pas, on a été assommé dès notre arrivée. Je me souviens seulement d'une grande porte en pierre.

- Je sais exactement où elle se situe. Nous devons prévenir les autres pour partir le plus rapidement possible, dit Carla.

- Oui, mais qu'est-ce qu'on fait du tyran ? interrogea Andrés.

- Nous l'avons enfermé chez lui et récupéré toutes les clés de sa maison avant de partir, rassura Tristan.

- D'accord. Nous allons chacun prendre une rue de la ville pour prévenir tous les habitants.

Après plusieurs heures de démarchage, tous les habitants de la ville étaient réunis sur la place, au même endroit où Charles et ses amis

avaient été attachés. Hommes, femmes et enfants étaient prêts à échapper à cette malédiction.

Carla partit en tête de cortège et dirigea tout le monde vers la porte en pierre. Elle n'était d'ailleurs pas très loin de la place, ce qui étonna Charles. Une fois devant, il demanda à Tristan de s'avancer, car il lui avait confié la clé qui pouvait ouvrir la porte. Tristan s'avança, tremblant. La clé se mit alors à briller et, d'un coup, tout le monde se retrouva dans la vieille maison de la dimension de Charles.

Tristan, qui avait encore la clé, courut hors de la maison, se dirigea vers la mer et jeta la clé de toutes ses forces dans l'eau, afin que personne ne puisse jamais la retrouver.

Les pirates remercièrent chaleureusement mes amis et moi puis ils partirent vers la direction de leur ancien village, celui dans lequel ils vivaient avant leur kidnapping.

Après cette mésaventure, tous les camarades rentrèrent chez eux, où leurs parents les attendaient. Apparemment, s'il n'y avait plus personne dans le village le matin où mon groupe et moi nous nous réveillâmes c'est parce que les habitants étaient tous partis sur un bateau pour aller pêcher tandis que mes amis et moi étions très profondément endormis. Les habitants nous avaient donc laissé dormir.

Charles, épuisé, ne prit même pas la peine de manger et alla directement se reposer. Ses parents le regardèrent passer, mais ne dirent rien.

- Il a dit qu'il avait passé une longue et difficile journée à l'école pour être aussi fatigué, dit sa mère.

EPILOGUE

La sensation du sable chaud sous mes pieds était très agréable. Je me baladais sur la plage depuis dix minutes déjà. La dernière journée m'avait vraiment fatigué, et cette balade était très relaxante ; je pouvais sentir le stress des derniers événements me quitter. Ma mère m'appela, je me tournai vers elle.

- Quand est-ce que tu rentres à la maison, Charles ?

- Je ne sais pas, j'ai besoin de me ressourcer, répondis-je.

Elle acquiesça et repartit vers le village. Je me retournai vers la côte quand je vis une forme humanoïde à moins d'un mètre de mon visage. Cette forme, visiblement féminine, était faite d'eau. Je pouvais voir les algues flotter au niveau de son torse. Je voulus courir et me réfugier à la maison, mais sa voix me retint.

- Ne pars pas, je dois t'expliquer de nombreuses choses, Charles.

J'étais pétrifié.

- Te souviens-tu du coffre que vous aviez trouvé ? C'est un des artefacts que la grand-mère de ton ami Tristan a emporté lors de sa fuite. Elle a sûrement dû le perdre, c'est donc pour cela qu'il s'est retrouvé entre vos mains.

- Et le caillou que nous avons jeté dedans ?

- Il a atterri dans le monde des pirates. Cet objet lui permettait de communiquer avec ses amis restés là-bas.

J'acquiesçai, comprenant un peu mieux toute cette histoire. Cela n'expliquait toujours pas la présence de cette femme faite d'eau.

- Mais... Qui êtes-vous ? Comment savez-vous tout cela ?

- Charles... Je suis la déesse de la mer. Je veille sur l'océan et sur les îles qui le composent. Lorsque le devin a capturé les pirates, j'ai aidé

Miranda, la grand-mère de Tristan, à s'échapper de l'île. Je savais qu'un jour vous viendriez nous aider. Toi et tes amis êtes les élus.

Dubitatif, je ne répondis rien. La déesse de la mer s'évapora devant moi. Avant que je ne puisse réagir, le sol s'ouvrit sous mes pieds et je tombai dans un trou sans fin.

Brusquement, j'ouvris les yeux et m'assis. À bout de souffle, je regardai autour de moi et vis les murs familiers de ma chambre. Je me laissai retomber dans mon lit. Mon cœur battait encore la chamade. Qu'est-ce que c'était que ce rêve ?

Je ne me rendormis pas de la nuit, et le lendemain lorsque je croisai mes amis, nous échangeâmes des regards entendus.

